

Homélie - 32ème dimanche du temps ordinaire - 8 novembre 2020 - P. Régis Rolet

Avec l'année liturgique touchant à sa fin, le regard se tourne vers la conclusion de l'histoire et le retour du Christ. Ce moment où tout sera accompli dans la paix et l'amour de Dieu pour l'éternité. Nous sommes invité à déjà en vivre quelque chose dans le présent de nos vies de baptisée.

Aujourd'hui, dans son évangile le Christ Jésus vient nous stimuler à vivre la rencontre avec Dieu.

C'est le sens de cette parabole des jeunes filles invitées à des noces. On peut se sentir secoué, voire affolé devant la dureté de ce Seigneur qui n'ouvre pas la porte à celles qui arrivent en retard ; celle qui n'ont pas veillé mais qui se sont affolés et dispersés.

La vie chrétienne ne doit être ni une vie d'agitation ni une vie d'insouciance !

Le Dieu de Jésus-Christ qui vient à notre rencontre nous appelle à la vigilance et à la prudence ! Nous sommes invités à développer un état de veille pour être disponible à la rencontre avec Dieu.

« Veiller et attendre dans l'espérance, même si c'est la nuit, c'est de la prudence ; ne pas se tenir prêt pour l'heure, c'est de la folie. A l'heure de la mort, l'homme doit avoir avec lui l'huile de sa disponibilité, il ne peut pas revenir encore une fois en arrière, pour aller se procurer quelque part cette disponibilité. Que les heures de la nuit et de l'incertitude puissent être longues, qu'il puisse y avoir dans le temps de la vie quelque chose comme un « assoupissement » même pour les prudents, c'est expressément reconnu. Pourtant dans le Cantique des cantiques, il est dit : « Je dors mais mon coeur veille » (5,2à). La disponibilité à Dieu peut à tout instant, même au milieu des affaires terrestre, être vivante » (Hans Urs von Balthasar)

« Voici l'époux venez à sa rencontre » ! Cet Époux c'est Dieu lui-même tel qu'il s'est donné à voir en Jésus.

L'image biblique la plus forte pour parler des choses du monde à venir, de l'au-delà de notre vie terrestre c'est l'image de l'invitation au festin des noces de l'Agneau pour reprendre une image du livre de l'Apocalypse. Et cette image exprime bien aussi notre liturgie eucharistique, la messe que nous célébrons, qui a bien y regarder est une forme de festin de noces. Dieu nous invite à la messe comme à un repas de mariage ; il fait alliance avec nous par, avec, et en, Jésus le Christ. Dieu nous invite à communier à la vie du Christ ressuscité et ainsi à entrer pleinement en communion avec lui.

La prière de la messe du dimanche est une image, une forme terrestre de ce que Dieu nous promet de vivre dans l'éternité. Une fête de mariage où famille et amis sont réunis ; selon Dieu, comme il l'exprimait dans déjà dans l'appel adressé à Abraham c'est une promesse pour tous les peuples de la terre, pour tous les habitants de la terre qui sont ses frères et soeurs.

Déjà dans l'Ancien Testament, des écrits de sagesse, comme notre première lecture, évoquent que la Sagesse a dressé un table et qu'elle invite tous les hommes au festin. C'est cette même sagesse qui est assise à notre porte et nous n'avons qu'à la laisser entrer dans nos vies. Cette sagesse est une autre expression de Dieu qui vient à notre rencontre. Dans le livre biblique la sagesse qui est donnée par Dieu est toujours ce qui console, ce qui relève, ce qui transmet la bonté de Dieu. Elle promet que les « justes vivront éternellement » (5,15) ! Il s'agit donc de vivre en état de veille, de se tenir toujours prêt pour cette rencontre : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ».

Cette sagesse de Dieu, pour les chrétiens c'est Jésus lui-même. Et saint Paul va exhorter les premiers chrétiens à mettre leur foi et leur espérance en Jésus « sagesse de Dieu » et promesse de vie éternelle. Saint Paul répond, dans notre seconde lecture, à des chrétiens qui s'inquiètent pour les morts. On attend le retour du Christ de manière imminente, on attend de vivre cette rencontre avec lui, mais nos frères et soeurs déjà morts comment pourraient-ils le rencontrer ? Paul affirme sa foi en Dieu qui les ressuscitera ! Les morts qui ressusciteront pourront alors rencontrer le Seigneur. Le Christ ressuscité est le premier né d'entre les morts. À l'image de sa résurrection tout homme, des débuts et jusqu'à la fin de l'histoire, ressuscitera et sera appelé à vivre la rencontre avec Dieu par la médiation du Sauveur de tous les hommes : Jésus le Christ ressuscité d'entre les morts !

Au jour de notre baptême cette vie nouvelle qui nous est promise à la résurrection est déjà commencée depuis les profondeurs de notre être qui a été plongé dans les eaux du baptême et qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint. Et lorsque nous communion au corps du Christ Ressuscité nous recevons une nourriture qui est le don que Dieu nous fait de sa vie afin que déjà nous vivions de sa vie de ressuscité, sa vie en abondance, sa vie, germe de vie éternelle.

Chrétiens notre vie sur la terre est une vie qui se réalise dans la force de l'Esprit de Dieu, tout de notre vie éternelle est déjà commencé.

Et nous recevons encore aujourd'hui l'appel à la vigilance et à la disponibilité pour vivre dès maintenant la rencontre avec Dieu.

Notre attente du jour de Dieu ne doit pas se faire dans la peur mais dans la confiance !

Notre devoir n'est pas le repli sur l'entre soi mais un appel à vivre au service des autres et pas seulement au sein de la communauté chrétienne mais avec tous ! Tous frères ! Ce beau titre de la récente encyclique du pape François ne doit pas devenir un slogan de plus mais demeurer une prière de louange et d'intercession.

Dans ces temps troublés ne cultivons pas la peur et l'angoisse, dans la foi en Jésus Christ ressuscité réconfortons nous les uns les autres. Cela peut aussi passer, avec patience et douceur, par quelques corrections fraternelles lorsque l'un ou l'autre s'affole plutôt que d'oeuvrer à ce réconfort dans l'espérance.

Ne devenons non pas de mauvais prophètes qui annoncent les malheurs plus que le salut en Jésus Christ ! Le Christ n'a jamais appelé ses disciples à annoncer la fin du monde et à faire peur mais à annoncer le salut pour toutes les nations, à consoler et à oeuvrer pour la paix !

Ne nous réfugions pas dans une bulle spirituelle qui nous éloignerait de la rencontre concrète avec Dieu lui-même qui se vérifie toujours dans la rencontre avec l'autre, le frère, la soeur.

Faisons notre la prière chrétienne oecuménique par laquelle le Pape François conclue son encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale :

« Notre Dieu, Trinité d'amour,
par la force communautaire de ton intimité divine
fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.
Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus
dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile
et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain
pour le voir crucifié
dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde
et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
pour découvrir qu'ils sont tous importants,
que tous sont nécessaires,
qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes.

Amen ! »